



© Petite Poissone

#ChAP

Coopération des hommes pour l'Abolition du Patriarcat
#9mars

à ce jour, la #ChAP réunit les collectifs « alliance adelphe », « Déconstruction d'un Homme Blanc », « Papatriarcat », « singurIELS », « Ter siel », Asso. « Coeur Femme Fiori », festival « Femmes dans la ville »

Mercimmense à Emmanuelle (Petite Poissone) d'avoir accepté de nous confier sa création.

le 23/05/2020 **J-290**

« Ma revendication en tant que femme c'est que ma différence soit prise en compte, que je ne sois pas contrainte de m'adapter au modèle masculin. »

Simone Veil



S'inscrire dans les mots de Simone Veil, lire un texte essentiel. Et soutenir leurs autrices. engager une déconstruction de TOUTES les pratiques masculines, DANS TOUS LES DOMAINES.

texte : "Nous sommes les «ingérables»
21 MAI 2020



SOUTENIR UN PROJET

Gielo nous partage la proposition d'aider au financement d'un documentaire.

Participation solidaire **AVANT LE 31 mai 2020**

"Somos muchas más" est un documentaire en développement, de Julia Martinez Heimann et Natalia Laclau. Il suit l'incroyable épopée de footballeuses Argentines lors de leur participation en France à la coupe du Monde 2019 et le travail de terrain mené par des joueuses, supportrices et militantes courageuses dans un quartier populaire de Buenos Aires. Un film où le destin de celles qui luttent pour la reconnaissance du sport féminin rejoint les grandes mobilisations féministes pour la défense du droit à l'avortement et contre les féminicides.

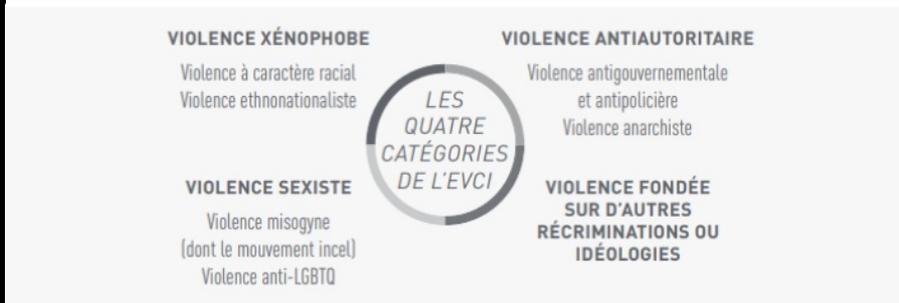
*Somos muchas más est un slogan féministe repris dans

toute l'Amérique Latine, utilisé la première fois par les 2074 femmes péruviennes qui ont dénoncé publiquement avoir subi une stérilisation forcée.

Une des réalisatrices, Julia Martinez Heimann présente le projet

INFORMATION VUE CE 23/05/2020 INFORMATION ESSENTIELLE ! AVANCÉE FONDAMENTALE !

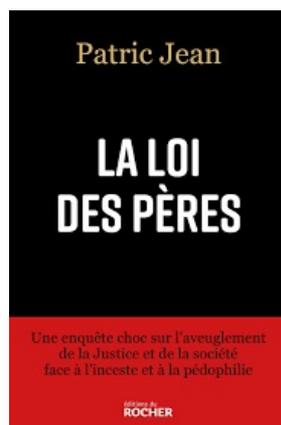
Au Canada, le «Rapport public du SCRS 2019» vient de définir les **violences sexistes et les violences misogynes** comme des **violences mettant en péril une société**, p13. La reconnaissance de ces violences comme un **EXTRÉMISME VIOLENT À CARACTÈRE IDÉOLOGIQUE (EVC)** est un tournant, un appui supplémentaire / dynamique de la **#ChAP**, car clarifier la réalité, définir les actes, c'est se donner de meilleurs appuis pour agir.



RAPPORT PUBLIC DU SCRS 2019 13

[Le lien vers le rapport \(version en français\)](#)

faire face au patriarcat des éléments d'analyse par Patric Jean



Il y a urgence !

Ayant infiltré les groupes masculinistes, Patric Jean isole les "éléments visibles d'un système" - le patriarcat -, et l'un de ses outils, le « syndrome d'aliénation parentale », qui sert devant la Justice à exonérer les agresseurs, voire à mettre en accusation les mères et les personnels de santé qui les signalent, pour confier la garde de l'enfant abusé au parent coupable.

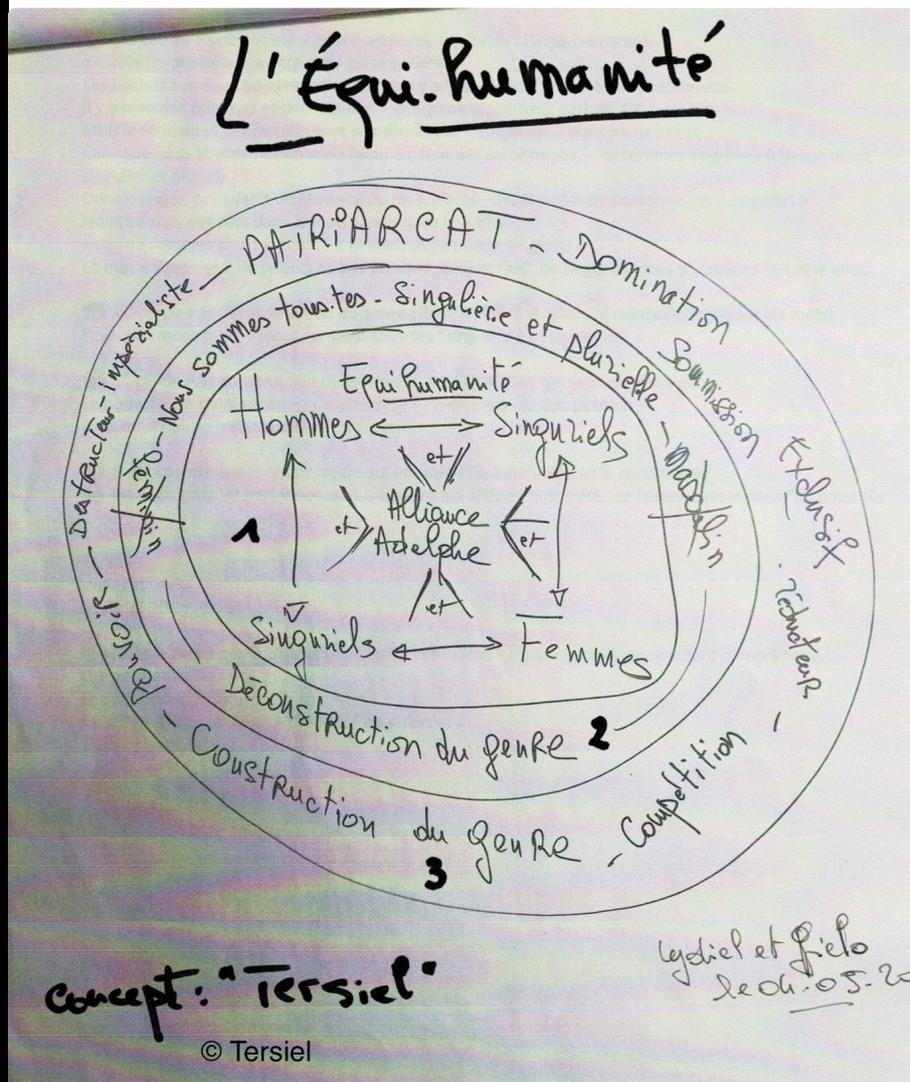
Il est indispensable de lancer l'alerte sur ce phénomène méconnu, d'autant que "on ne veut pas se donner les moyens de le vérifier et de le voir". Il y a donc urgence.

[Patric Jean : la loi des pères 1](#)

[Patric Jean : la loi des pères 2](#)

être en réseau

Lydiel et Gielo, de Tersiel, de la #ChAP88 travaillent, réfléchissent, et tentent une schématisation d'un "concept" sur lequel ils ont réfléchi, pour une société a-genre, adelphe, équitable : l'équi-humanité



Concept: "Tersiel"

© Tersiel

Lydiel et Gielo
le 04.05.20

❶ Au centre > une société a.genre, adelphe, équitable : l'équi-humanité.

« L'alliance adelphe » au cœur de cette société.

Les flèches aux deux points indiquent qu'il y a "circulation" entre tous les éléments.

Il y a bien des hommes et des femmes > morphologiquement parlant. OK

Mais le féminin et le masculin sont remplacés par « singuliers » dans les deux cas...

Car - que nous soyons hommes ou femmes, femmes ou hommes, - ns sommes singuliers (chacun étant singulier et pluriel)

Donc ns ne so pas avec ± de féminité ou masculinité - NON - chaque personne est « singulier ».

Nous ne sommes plus dans le « ou » mais dans le « et »....

Nous ne sommes plus ni féminin•e ni masculin•e mais « singulier »

Le mot « singulier » ne se décline pas puisque, dans le "iel" de singulier, nous y trouvons le il et le elle....

❷ 2nd cercle > la déconstruction du genre : il n'y a plus ni féminin, ni masculin. (croix sur les mots)

Nous affirmons que : « Nous sommes tous•tes "singulier•e et pluriel•le" »

❸ 1er cercle > la construction du genre par le PATRIARCAT qui se caractérise par :

Le pouvoir - La domination - la soumission - l'exclusion - la compétition -

Il est impérialiste - destructeur - réducteur

❹ & ❷ constituent la coque rigide qui entoure l'Équi-humanité, et la conditionne.

❹ est l'égrégore international, multiséculaire qui aliène l'humanité...se faisant passer pour "loi naturelle"



Maud Raffray 13/05/2020 publie seulement sur LinkedIn

ça pourra sembler anecdotique à certain-es.

En fait, je vous assure, c'est un sujet très sérieux et la vidéo de cette youtubeuse fait un écho parfait au dernier bouquin de la philosophe Camille Froidevaux-Metterie "Seins. En quête d'une libération" - ed. anamosa, 2020.

Ne passez pas votre chemin, Swann Perissé est délicieusement fine, libre et drôle !

[la vidéo de Swann Perissé](#)



Didier Charuel 20/05/2020

Huit semaines ! Huit semaines, entre temps d'assignation à résidence et échange avec quelques uns d'entre nous, j'ai eu l'occasion de réfléchir. Je vous partage la teneur de ces réflexions, et j'espère, avec une réelle impatience, vos retours, pour les partager ici. Quelle est l'utilité de la #ChAP ? Quels en sont les enjeux ? Quels peuvent être les possibles ? Et comment conduire cette dynamique ? Après deux mois d'existence, une chose est sûre : faire lien, être en réseau, donne du sens complémentaire à nos actions, nos réflexions, nos tentatives. si l'alliance profémiste, c'est $(1+1=3)$, l'alliance adelphe et solidaire, c'est $((1+1=3)) \times (2ELGBTQIA+)$, démultipliée à l'infini et au-delà ! Alors ... quelle dynamique engager vers le 9 mars 2021 ? ...

[lire la suite ici](#)

Olivier Manceron 20/05/2020 - billet d'humeur n°57

Quelques petits nuages abandonnés dans le soir doré évoquent des masques oubliés par le soleil sur les pavés bleus du ciel. Les roses des jardins n'attendent plus que les quelques bourdons et les rares abeilles survivantes des épandages toxiques. « Mignonne, allons voir si la rose... » Elle s'appelait Cassandre et n'avait que 16 ans. Ronsard était déjà un jeune clerc de 21 ans. Le mariage fut impossible, mais la rose avait quand même perdue sa robe pourprée et dessus la place ses beautés laissées choir. Les roses de ma Picardie me parlent de richesse, de pouvoir et de beauté. Les premières campanules baissent la clochette devant la splendeur des pétales des reines des jardins clos. Le village a pris goût au confinement des fleurs et des oiseaux. Le soleil ajoute aux gens lunettes noires et chapeaux. Déjà que la corona-mascarade leur avait mangé le sourire, ils passent sur les trottoirs droits et muets, apprêtés pour n'importe quel cambriolage. La parade est parfaite pour se protéger des drones et des logiciels de reconnaissance faciale. Le temps est suspendu à la corolle des roses. Le monde attend la mort du virus avec aux tripes la frousse des lendemains. Ils ont dit que demain ne sera jamais plus comme hier, qu'un nouveau monde apparaîtra à la ligne d'horizon sur la mer, un monde de fêtes et de lumières, un monde égalitaire où tout le monde aura de quoi manger, de quoi travailler et de quoi partir en vacances. Tout le monde aura des masques, des médicaments efficaces, des vaccins, un revenu minimum décent, du P.Q. en suffisance, des primes et des médailles en chocolat, des hôpitaux flambant neuf et des écoles ouvertes tout à trac, un monde sans vague et surtout sans nouvelle vague. Mais déjà, on a peur. Ils redressent la tête. Ils clament à la reprise, à la mobilisation générale (qui comme on sait Monsieur le Président, n'est pas la guerre !) Ils commencent à nous faire serrer les rangs, sous la menace du chômage, de la crise, la terrible crise cette fois, la der des der. Tant pis si le corona a fait des morts (des vieux ou des handicapés), tant pis si les roses n'ont plus d'abeilles (on polliniserait artificiellement), tant pis si les droits des femmes ont reculé (depuis le temps qu'ils avançaient), tant pis si le monde d'après ne ressemblera pas au monde d'avant, parce qu'il sera pire ! Ils ont vu ce qu'ils pouvaient obtenir des peuples par la peur, ils ont envie d'essayer la terreur. Ils tirent sur les foules au Chili, au Liban... Les roses de mon jardin ont l'air rêveuses. Peut-être que notre pire maladie, c'est le manque d'espoir, « puisqu'une telle fleur ne dure que du matin jusques au soir ! »

1 000 !



C'est le nombre d'abonné·e·s déjà réuni·e·s par Cédric, autour de lui, pour **développer une parentalité éclairée et affranchie du patriarcat**.

Il propose aussi des RDV sur le blog et en podcast ! linktr.ee/papatriarcat

le compte instagram de papatriarcat

Des hommes s'expriment, des hommes écrivent nous vous partageons leurs mots

Il y a des films, il y a des livres, il y a des textes, il y a des émissions ... et puis il y a des oeuvres comme celle de Stéphane Mercurio, donnant à voir le travail du photographe Grégoire Korganow. Quand pères et fils se livrent, tout en leur pudeur intérieure, des mots se disent dans le silence de la pose.

QUELQUE CHOSE DES HOMMES
film de Stéphane Mercurio (2015 - 27')



Paroles de mecs

Maud nous rappelle l'existence de cette chaîne, créée par France-TV Slash

à voir
à écouter
à réfléchir

S1 E1 : la virilité

DES LIVRES POUR NOUS ACCOMPAGNER



Eliane Viennot, *Non le masculin ne l'emporte pas sur le féminin ! Petite histoire des résistances de la langue française*, Ed. ixé, 2014

à propos de

- dans ce livre, Eliane Viennot retrace l'histoire de cette entreprise à la misogynie affirmée ou honteuse, selon les époques. Riche en exemples empruntés aux deux camps, il nous convie à un parcours plein de surprises où l'on en apprend de belles sur la «virilisation» des noms de métier, sur les usages qui prévalaient en matière d'accords, sur l'utilisation des pronoms ou sur les opérations «trans-genre» subies par certains mots.

- Elle montre que le long effort des grammairiens pour masculiniser le français a suscité de vives résistances chez celles et ceux qui, longtemps, ont parlé et écrit cette langue sans appliquer des règles contraires à sa logique. La domination du genre masculin sur le genre féminin initiée au XVIIe siècle ne s'est en effet imposée qu'à la fin du XIXe avec l'instruction obligatoire. Depuis, des générations d'écolières et d'écoliers répètent inlassablement que «le masculin l'emporte sur le féminin», se préparant ainsi à occuper des places différentes et hiérarchisées dans la société.

● Dans son article « *Genrer, dégenrer, regenrer : la langue, un terrain de lutte pas comme les autres* », montre de façon précise, très documentée, que la langue est "un outil hautement politique " que les hommes, dès le 17^{ème} S, se sont appropriés pour asseoir leur domination. Ils ne s'y sont pas trompés.

Elle déconstruit l'idée très répandue que notre langue française est « neutre », sans parti-pris sexiste et surtout « qu'elle a toujours été comme cela, donc qu'on ne peut rien toucher, sous peine de crime contre l'ordre établi depuis toujours.

Elle montre bien les circonstances précises qui ont fait que, depuis trois siècles au moins, on apprend en classe primaire que « le masculin l'emporte sur le féminin » comme étant une donnée intouchable, immuable, quasi de droit divin ! alors qu'en réalité cette règle est l'affaire de quelques hommes mysogines et manipulateurs de société, apeurés par le fait que les femmes sont intellectuellement aussi capables de gouverner que les hommes.

Article de spécialiste, un peu technique, mais incontestable !

A connaître !



tenter de trouver des mots de conjuguer d'autres verbes

à propos d'hommes ... à propos de "hommains"

Je réfléchissais ... et j'ai continué ...

Je ne dirais plus "hommains" aujourd'hui. C'est à dire comme je l'ai écrit dans le billet de la #11....

voilà ce que je dirais : je garde le mot "homme" pour désigner les personnes ayant un corps avec des organes génitaux mâles et un physique adapté lié aux hormones ... etc ...

Comme le mot "femme" désigne des personnes ayant un corps avec des organes génitaux femelles et un physique adapté lié aux femmes .. etc ...

Par contre:

- je récuse et élimine totalement de mon vocabulaire le mot "homme" en tant que mot générique qui désigne les femmes et les hommes ...

- je milite ardemment pour que ce mot Homme avec un grand H ou petit h ne soit plus utilisé au sens générique ...

Dans ce sens, je suggère à tous les hommes et toutes les femmes vivant en EQUITE d'abandonner totalement le sens générique du mot homme, qui est un VOL, une spoliation patriarcale devenue "une norme" dans le langage, mais surtout dans l'organisation mondiale de l'humanité ...

NON NON et NON ... je m'engage à renoncer à ce privilège ... et à le faire savoir ...

Je suggère d'employer alors les mots génériques "humain·e" ou "humanité", qui existent dans notre langue française, et dans d'autres langues.

Voilà où j'en suis. C'est plus simple que d'inventer et employer un nouveau mot tel que "hommmain" que personne ne comprendra ni n'utilisera.

Gielo

Au cours de l'Histoire des hommes ont réfléchi, écrit, agi pour les droits de femmes, Géo en dit quelques mots ici

N° 3 > Léon Richer

Léon Richer, né le 19 mars 1824 à L'Aigle et mort le 15 juin 1911 à Paris, est un journaliste libre-penseur et féministe français.

Hubertine Auclert le considérait comme le « père du féminisme » et Simone de Beauvoir

comme son « véritable fondateur. ».

Richer entra, au milieu des années 1860, dans le journalisme⁴ et, en 1865, alors qu'il collaborait à diverses publications philanthropiques et sociales, il commença dans quelques conférences publiques, à soulever la question des droits de la femme³. Attaché à la rédaction de l'Opinion nationale dirigée par Adolphe Guéroult, en juillet 1866, pour succéder à Edmond About, il inaugura un genre nouveau en traitant, de 1866 à 1868, la question religieuse dans une série de Lettres d'un libre-penseur à un curé de village, qui furent largement discutées et dont le succès fut tel que l'auteur dut les rééditer en deux volumes. Il se livra également, à l'Opinion nationale, à une vigoureuse campagne en faveur de Julie Daubié, qui avait été reçue au baccalauréat, mais à qui on refusait son diplôme, et qui lui fut enfin accordé grâce à son action énergique.

Au mois d'avril 1869, il a fondé l'hebdomadaire le Droit des femmes, dont le but était de réformer les droits légaux des femmes, qui a paru jusqu'en 1891. On y revendiquait la création d'un conseil de famille qui aiderait les femmes dont les maris ou pères étaient abusifs, une meilleure éducation des filles, des salaires plus élevés pour les femmes afin de réduire le besoin de prostitution, des salaires égaux pour un travail égal, des femmes qualifiées de la propriété et de la richesse et des révisions du Code civil. Le journal n'exigeait pas le suffrage des femmes, que Richer affirmait toujours soutenir, mais auquel il trouvait toujours, en pratique, des raisons de s'opposer. Il rédigeait la plupart du journal dont il était le rédacteur en chef. Deraismes, qui aidait à financer le journal, y contribuait également. Elle fonda, avec lui, la « Société pour l'amélioration du sort de la femme », qui a organisé le premier banquet féministe, le 11 juillet 1870.

Troisième République

À l'été 1878, il organisa, avec Deraismes, une conférence sur les droits des femmes, dont le comité d'organisation comprenait des représentants de France, de Suisse, d'Italie, des Pays-Bas, de Russie et d'Amérique, pour discuter d'histoire, d'éducation, d'économie, de morale et de droit. Hubertine Auclert ayant essayé d'y soulever la question du suffrage féminin, ceci fut rejeté comme prématuré et Auclert rompit les rangs tandis que la majorité des féministes restait aux côtés de Deraismes et Richer, qui prônaient la stratégie pragmatique de « la brèche » et s'opposaient à la stratégie conflictuelle d'attaque préconisée par Auclert. Leur priorité étant de consolider la République laïque, les droits politiques des femmes venaient en second derrière cet objectif. L'alliance avec les républicains s'avéra fructueuse dans la mesure où le projet de loi sur le divorce qu'il avait élaboré avec l'espoir de le voir déposer à la Chambre des députés, fut repris par Alfred Naquet, un féministe de la première heure.

Le 5 mai 1874, au moment où la Ligue Internationale des Femmes, fondée à New York, venait demander l'adhésion de l'Association pour le Droit des Femmes pour une action commune en Europe, le Comité, présidé par Léon Richer, décida l'affiliation de l'Association qui modifia son règlement et prit alors le titre de Société pour l'amélioration du sort des Femmes. Contraint en décembre 1875, de dissoudre sa Société, Richer, infatigable lutteur, ne se découragea pas et augmenta le nombre de ses conférences, créa des diners mensuels et continua la propagande dans son journal. En mars 1877, il ressuscitait la Société pour l'amélioration du sort de la Femme il fut réélu président, et se passa d'autorisation jusqu'au 13 août 1878. Dans cet intervalle, il avait fait paraître un volume intitulé la Femme libre, et préparé un Congrès qu'il réunit en pleine Exposition universelle de 1878.

Ce premier Congrès international du Droit des Femmes eut un retentissement très grand, et fut vraiment le premier acte important du féminisme en France. À partir de ce moment Léon. Richer vit s'ouvrir des portes qui lui avaient été jadis closes.

En octobre 1882, en désaccord avec la prise de position par Deraismes, en faveur du suffrage féminin, considérée par Auclert comme une grande avancée⁶, il se mit en retrait de la Société pour l'amélioration du sort de la femme, pour fonder, en novembre 1882, la Ligue française pour le droit des femmes et publia les noms des 66 membres fondateurs, dans le numéro de décembre 1882 du Droit des Femmes.

Lors de la première assemblée générale de la Ligue, en janvier 1883, Victor Hugo fut nommé président honoraire avec Deraismes et Auguste Vacquerie, rédacteur en chef au Rappel, comme vice-présidents honoraires¹⁸. Richer estimait qu'il était plus facile de faire évoluer la législation en collaborant avec les politiciens. À la fin de 1883, la Ligue comptait 194 membres, dont près de la moitié étaient des hommes, y compris des politiciens et des écrivains. Les adhésions diminuèrent au cours des années suivantes pour ne compter, au bout de dix ans, que 95 membres. De plus en plus dépendant des subventions de la Ligue, le Droit des Femmes frôla souvent la faillite.

En 1883, dans le Code des Femmes, qui définit les réformes les plus urgentes et les plus aisées à accomplir dans l'immédiat, mais d'où est notoirement absent le suffrage des femmes⁴, il adopte une ligne anti-cléricale, craignant les « millions de voix femmes

sujettes à la domination occulte du prêtre, du confesseur ». Opposé au vote des femmes qu'il juge soumises à la religion et à la réaction, il réaffirme, en avril 1885, son soutien au principe du suffrage des femmes :

« Oui, la femme devrait avoir le droit de vote. Elle est humaine. elle a ses propres intérêts ; elle est dans les affaires, l'industrie et [sous réserve de] l'octroi de licences ; elle participe au maintien de l'État ; elle paie, comme nous, les impôts directs et indirects, c'est-à-dire l'impôt personnel, la taxe foncière, la taxe sur le pain, la viande et les boissons ; elle est jugée dans nos tribunaux ; elle paie son sang – sur le sang de son fils – sur les champs de bataille ; Elle partage nos misères, comme elle partagerait nos triomphes et nos joies. Tout ce que nous touchons la touche. Son exclusion des droits communs n'est pas seulement un déni de justice, un acte d'oppression individuelle, c'est un crime social. »

En 1890, il fonde la Fédération internationale pour la revendication des droits de la Femme, comprenant la France, la Belgique, l'Angleterre, l'Écosse, la Suède, la Suisse, l'Italie, la Pologne, la Grèce, l'État de New-York, et en fut élu Président. À la fin de 1891, la fatigue, l'âge et de nombreuses déceptions, notamment en raison des divisions qui s'étaient produites au sein du mouvement féministe à cette époque, commençant à terrasser le vaillant lutteur, celui-ci dut abandonner ses Sociétés entre les mains de ses collaborateurs et collaboratrices, et suspendre, en décembre 1891, la parution de son journal, le Droit des femmes, qui demeure néanmoins le périodique féministe du XIXème siècle à la plus grande longévité²⁷. Dernier des principaux féministes masculins, il laissait une organisation de plus en plus dirigée par les femmes et un « féminisme républicain » réformiste, qui représentait essentiellement les besoins et les désirs des femmes de la classe moyenne²⁹, ne répondant plus aux besoins des travailleuses pauvres, comme pouvaient le faire les socialistes. Il suivit toutefois l'évolution des idées et prononça son dernier discours, le 25 mai 1902, au banquet de quatre francs qui lui fut offert par les Sociétés féministes pour son 78e anniversaire.



des mots reçus en écho

Notre lettre est lue !

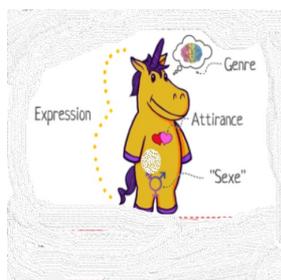
« Toujours aussi passionnant. Merci pour ce partage. »
« c'est bien ! merci ! je vous lis avec beaucoup d'intérêt. »
« Merci pour le partage, solidairement »

**Des hommes tentent, des hommes font de choix,
des hommes s'expriment, des hommes écrivent
PARTAGE D'EXPERIENCES ET DE MOTS**

**Nous avons envie de mieux connaître
les hommes.**

**ET SI VOUS NOUS PARTAGIEZ VOS
REPONSES A UN QUESTIONNAIRE !**

C'est ici ! C'est pour toi-vous s'identifiant comme
"homme"
De manière simple et synthétique, nous avons envie
d'un partage de mots



**Déconstruire et créer
un autre rapport auX genres**

**Au-delà du féminin, au-delà du masculin
nous vous proposons de partager ici
textes, liens, émissions, blogs
interrogeant les genres**

France Culture / **Paul B. Preciado** :
"Le corps est la chose la plus politique"

Question de **genreS ... une pépite trouvée sur Twitter**

lire dans les mots d'un enfant toutes les peaux cibles adelphe d'un monde enfin ouvert



de l'écriture au genreS, lire Eliane Viennot :
"Genrer, dégenrer, regenrer :
la langue, un terrain de lutte pas comme les autres"



A propos de genres, et d'orientations sexuelles, le **17 mai** est la journée mondiale contre toutes les formes de discriminations liées au genre et à l'orientation sexuelle.

Le 17 mai a été choisi (à l'initiative de Louis-Georges Tin) comme date symbolique pour la journée internationale contre l'homophobie et la transphobie pour **commémorer la décision de l'OMS le 17 mai 1990 de ne plus considérer l'homosexualité comme une maladie mentale.**

A l'occasion du **IDAHOBIT2020**, ce 17 mai, nous répétons avec Christiane Taubira « garder la joie de vivre comme source d'énergie puis faire rempart ensemble », être soi(s), pleinement, en alliance profémiste vers l'alliance adelphe et solidaire : #ChAP

"Les obscurantismes ont la vie dure, même lorsqu'on croit avoir tout gratté il en reste une couche. Le combat est incessant.

Première riposte : garder la joie de vivre comme source d'énergie puis faire rempart ensemble."

Christiane Taubira - 17/05/2020

Stop Homophobie : "la discrimination envers les LGBTI toujours élevée en Europe, selon un rapport de la FRA."



d'autres lettres, d'autres sites, d'autres blogs

d'autres sources de "l'être, vraiment ... en lisant"

laissez vous surprendre ... lisez profémiste !

Saravasti / terrible nouvelle : les auteurs de violences conjugales sont des hommes comme les autres

50/50 magazine / Christian Balaud : " la contraception des hommes est un exemple concret de leur comportement dans la société "

Les Fameuses / Hélène Périvier : "La rhétorique de la performance produit un sexisme bienveillant."

madmoizelle / 14 hommes parlent de contraception masculine

France Culture / connaître notre matrimoine cinématographiue
"D'Agnès Varda à Céline Sciamma, 6 portraits de femmes cinéastes"

Médiapart / Kelly Cogswell :
"Déconfinement : à vos sécateurs, mes sœurs !"

Sorocité / "Comment devient-on féministe ?"

Les Nouvelles News / "L'obs oublie les femmes, le backlash se confirme"

Les Fameuses / Elisabeth Morin-Chartier :
"L'Europe a tous les instruments pour éviter que les femmes soient victimes de cette crise."

Terra Femina / payer le même prix

contact
propositions de contenu
réactions



allianceadelphe@gmail.com

Cet e-mail a été envoyé à {{ contact.EMAIL }}
Vous avez reçu cet email car vous vous êtes inscrit sur #ChAP.

[Se désinscrire](#)



© 2020 #ChAP



Titre

Mauris commodo massa tortor, u [sit amet,consectetur adipiscing](#) Nunc fermentum neque quam, sodales eleifend elit imperdiet vitae. Aliquam id euismod nulla. Suspendisse imperdiet, sem et sollicitudin egestas, urna nunc

auctor massa, vulputate pharetra mi odio nec
tortor. Ut ultricies massa viverra quis.

Bouton